

« Piano piano » : trois raisons de découvrir ce festival de musique classique

Explication Créé par Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle, le festival Piano-Piano propose sa 5^e édition à Rungis du 2 au 6 octobre. Sans oublier un concert hors les murs, le jeudi 3 octobre au Théâtre des Champs-Élysées. Voici trois raisons de découvrir cette manifestation.

Emmanuelle Giuliani, le 01/10/2024 à 19:25

réservé aux abonnés

Lecture en 2 min.



► Une manifestation originale

Si le piano est souvent considéré comme l'instrument roi, le public le voit et l'entend souvent seul, trônant en majesté sur la scène des salles de concert. À moins qu'il ne soit entouré par un orchestre, écrin sonore qui magnifie ses performances et son inépuisable répertoire.

La musique pour deux pianos ou quatre mains réunies sur un même clavier est beaucoup moins sollicitée dans les programmations, un manque que le duo formé par Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle cherchent à combler. Ils ont ainsi créé en 2020 le festival *Piano-Piano*, installé à Rungis dans la banlieue parisienne et entièrement dévolu aux œuvres écrites pour vingt doigts et quatre pieds – ne jamais oublier en effet les pédales de l'instrument car, comme insistait le compositeur Francis Poulenc, « *le pianiste est un quadrupède* »...

À lire aussi Ludmila Berlinskaya et Arthur Ancelle,
hommage à la Belle Époque

Du 2 au 6 octobre, voici « *Onze concerts, deux nouveaux lieux, des créations mondiales, du classique, du jazz, de la musique de film, des artistes français, japonais, allemands, ukrainiens, israéliens, russe, hongrois...* », annonce l'équipe de la manifestation, placée cette année sous le marrainage de Katia et Marielle Labèque. Elles qui ont tant fait pour populariser l'interprétation mais aussi la création spécifiquement destinée aux duos.



► Une académie pour les jeunes

Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle mobilisent une grande part de leur temps et de leur énergie à passer le flambeau aux jeunes générations. Ils ont ainsi ouvert la première classe consacrée aux deux pianos ou aux quatre mains à l'École normale de Musique de Paris et créé une académie de formation pour les jeunes duos, en marge de leur festival.

Au printemps dernier, dans le showroom parisien du facteur de pianos Kawai, six jeunes tandems, soit 12 virtuoses se mesuraient dans le *Concerto pour deux pianos et orchestre n° 2* de Felix Mendelssohn. L'enjeu était de taille, le binôme lauréat étant invité à se produire le 3 octobre sur la prestigieuse scène du Théâtre des Champs-Élysées, avec l'Orchestre national de Lille ! « *La partition est foisonnante, très attachante mais aussi techniquement redoutable*, indiquait alors Arthur Ancelle, *ce qui explique en partie qu'on le joue rarement* ».

À lire aussi Musique classique : le pianiste Théo Fouchenneret nous guide dans les paysages nocturnes de Gabriel Fauré

Au charme un peu flou du duo Classico, au romantisme délicat du duo Alaimo ou à la fluidité mélancolique du duo Becker, le jury aura légitimement préféré l'autorité technique, le nuancier des couleurs et, plus encore peut-être, l'irrésistible éloquence, tantôt sereine, tantôt fiévreuse, du duo Reflet formé par Natsu Aoki et Kazune Mori.



► Le talent du duo Berlinskaïa – Ancelle

Leur talent d'organisateur et leur ardeur à promouvoir les nouvelles générations ne doivent pas faire oublier combien Ludmila Berlinskaïa et Arthur Ancelle sont aussi de lumineux interprètes, curieux d'un répertoire hors des sentiers battus, qu'ils défendent avec passion et intégrité. En témoigne notamment leur dernier enregistrement, *Passage secret*, un bijou consacré à la musique française (label alpha). En témoignera à nouveau, en deuxième partie de la soirée du 3 octobre au TCE, leur vision du *Concerto pour 2 pianos en la bémol mineur* de Max Bruch, pièce composée en 1912 et également bien rare à l'affiche. Sans oublier leur récital, le samedi 5 octobre au Conservatoire de Rungis, là encore d'une grande singularité. Au programme, *La Suite opus 104* de la compositrice américaine Amy Beach, créée à Paris en 1924, suivie d'une toute nouvelle œuvre : *Dance Suite* a été spécialement commandée à Benoît Menut (né en 1977) pour fêter les cinq ans du festival Piano-Piano.

